

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

3 | Été 2019



L'Église flambe!

L'incendie de Notre-Dame et d'autres incendies dans l'Église

Projet de solidarité

Église et presbytère dans la paroisse de Presinge (GE)

«Living Stones» et un orgue pour Ruschein

La Mission Intérieure soutient

L'Église flambe!



Chère lectrice, cher lecteur,

«L'Église flambe!» Lorsque, le lundi soir de la Semaine Sainte de cette année, le feu éclata dans la charpente du toit de la cathédrale Notre-Dame de Paris, ce fut un choc pour la France et tout le monde occidental. L'incendie a heureusement pu être maîtrisé le mardi matin.

Hormis l'effondrement de la flèche de la croisée du transept et le fait que toute la charpente du toit a été détruite par le feu, les dommages sont relativement limités, même si les travaux de réparation et les mesures de sécurité vont coûter très cher. Cet incendie du sanctuaire parisien suscita l'horreur et la consternation générale bien au-delà de l'Église et, très vite, des promesses de dons importants affluèrent. Nombreux sont ceux qui considèrent cette basilique monumentale du Moyen Âge comme un point d'identification important, et même comme une part de leur propre identité. La cathédrale Notre-Dame n'est pas seulement le symbole d'une haute culture; elle représente une part de la «patrie religieuse» dont beaucoup de gens déplorent maintenant l'absence.

Si l'incendie de Notre-Dame n'était pas vraiment prévisible, il a pourtant quelque chose de symptomatique. Depuis 1905, la France connaît une stricte séparation entre l'Église et l'État, ce qui fait que les églises doivent vivre dans des conditions financières extrêmement étriquées, que le paganisme se propage dans les campagnes et que les pouvoirs publics ne s'occupent qu'insuffisamment de l'entretien des édifices religieux. Peut-être est-ce la raison pour laquelle un incendie a pu éclater dans un sanctuaire aussi célèbre dans le monde que la cathédrale Notre-Dame de Paris, car là aussi l'entretien laissait à désirer. Espérons que ce qui s'est passé chez nos voisins français nous servira au moins, à nous autres Suisses, à être plus vigilants et à prendre mieux conscience de nos structures, garantes d'un meilleur financement des églises et de la vie ecclésiale, de manière à éviter de tomber dans la situation de l'Église de France.

Suite à l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, de nombreux commentateurs ont vu dans ce «grand feu sur Notre-Dame» un signe céleste fustigeant l'état de l'Église. Dans un message évoquant le «Vendredi saint de l'Église», l'archevêque de Paris, Mgr Aupetit, a eu ces mots: «Nous sentons bien que nous n'aurons pas seulement à rebâtir notre



cathédrale, mais à reconstruire aussi notre Église dont le visage est si blessé.» L'Église est blessée par les abus sexuels; dans sa lettre du 20 août 2018 «au peuple de Dieu», le pape François, qui en attribue les causes à un abus de pouvoir pratiqué par prêtres et laïcs, écrivait: «Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricisme.»

Hormis ces exécrables abus, il est encore d'autres péchés et impostures qui défigurent l'Église: polariser constamment et de façon délibérée, fomenter des conflits et des controverses, prétendre toujours avoir raison, ce sont autant d'attitudes fautives qui ne laissent pas de place aux opinions différentes. Là aussi, il importe de lutter contre l'incendie et de ne pas l'attiser encore. Les pompiers de Paris qui, avec leur aumônier, ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour limiter les dégâts, peuvent nous servir d'exemples afin que, nous aussi, nous éteignons des foyers d'incendie au lieu de devenir des boute-feux. Sans quoi notre Église se verra sans cesse exposée – au sens figuré – à des menaces d'incendie!

Par bonheur, l'Église de Suisse se trouve dans une situation plus favorable que celle de France. Il existe pourtant, chez nous aussi, des paroisses financièrement faibles qui ont besoin d'aide, comme le montre la présente édition du magazine de la MI, dans sa toute nouvelle conception. La Mission Intérieure vous remercie cordialement de votre soutien!

Cordialement vôtre

Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

L'Info MI de juin 2017 était déjà consacrée au canton de Genève. Cette édition-ci élargira le champ de vision à l'ensemble du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, dont fait partie aujourd'hui une partie du territoire de l'ancien diocèse de Genève. Aux alentours de 1300, le diocèse de Genève comprenait l'actuel canton de Genève et la partie occidentale du canton de Vaud, ainsi que les régions situées au sud du Léman et à l'ouest du diocèse de Sion. L'accent du diocèse était en Savoie. En 1533, l'évêque dut quitter Genève à cause de la Réforme. Depuis 1569, les évêques de Genève ont résidé à Annecy. En 1801 fut érigé le diocèse de Chambéry et Genève. En 1819, les paroisses catholiques de Genève furent séparées de ce diocèse et rattachées à celui de Lausanne. À partir de 1821, celui-ci prit le nom de diocèse de Lausanne et Genève. Fribourg étant devenue officiellement son siège épiscopal en 1924, il est dénommé, depuis 1925, diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

Ainsi, la Suisse romande connaît, elle aussi, une situation relativement complexe en matière de territorialité diocésaine. On le voit avec le diocèse de Genève, mais aussi en considérant l'histoire du diocèse de Lausanne, dont font également partie, depuis 1819, les paroisses catholiques de Genève. Le fait que des paroisses catholiques furent affectées à la Genève réformée après la défaite de Napoléon s'expliquait par le contexte politique. Avant 1815, Genève comprenait cinq régions dont les territoires n'étaient pas reliés les uns aux autres, et quelques paroisses françaises situées sur la rive droite du Rhône y ont été rattachées en vertu du traité de Paris (1815). Par le traité de Turin, en 1816, la République de Genève obtint de surcroît la ville de Carouge et une quarantaine de hameaux et de bourgades catholiques situées sur la rive sud du Léman. En favorisant l'expansion de la République de Genève – qui, en 1814, adhéra de plein gré à la Confédération suisse – les puissances européennes cherchaient à affaiblir la France et à la maintenir éloignée des cols transalpins. Cette volonté d'agrandir Genève en ajoutant à son territoire des villages catholiques déplaisait fort aux calvinistes de Genève.

Le diocèse de Lausanne

Si Genève eut déjà un évêque résidant vers la fin du IV^e siècle de notre ère, la présence d'un évêque à Lausanne n'est attestée qu'au début du VI^e siècle. Le territoire diocésain comprend alors, de part et d'autre de la frontière linguistique, les futurs cantons

de Fribourg et de Neuchâtel, une partie importante du canton de Vaud actuel et du canton de Berne (sur la rive gauche de l'Aar), les actuels districts de Soleure et de Lebern ainsi que trois localités de la Franche-Comté. Après l'invasion par la puissance réformée bernoise en 1536, ce diocèse au territoire très ramifié perdit d'importantes sources de revenus. Le pouvoir spirituel de l'évêque chassé de Lausanne se limitait aux territoires du canton de Fribourg et du comté de Gruyères, de la ville de Soleure et de quelques communes environnantes, dont Le Landeron, le bailliage commun d'Orbe-Échallens et deux localités franc-comtoises devenues par la suite des paroisses françaises. Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, l'évêque de Lausanne vécut en exil en Savoie, en Bourgogne et en Franche-Comté. Ce n'est qu'en 1663 que Fribourg devint son lieu de résidence provisoire. Afin d'empêcher les puissances étrangères d'exercer leur influence sur la nomination et l'élection d'évêques, Fribourg décida en 1668 que seul un autochtone pouvait désormais être évêque. L'évêché de Lausanne perdit d'abord ses paroisses franc-comtoises en 1801, après la Révolution française et la mise en place du nouveau régime en France, puis en 1814 ses paroisses soleuroises, qui furent rattachées au diocèse de Bâle.

La constitution de l'actuel diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

En 1819, les paroisses catholiques de Genève furent annexées au diocèse de



Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg depuis 1925.

Lausanne, de même qu'en 1821 les localités vaudoises de la rive droite de l'Aubonne, alors que plusieurs fractions faisant partie du canton de Berne étaient progressivement rattachées au diocèse de Bâle (le vallon de Saint-Imier en 1814, la région de Bienne en 1828, la ville de Berne et la partie du canton sur la rive gauche de l'Aar en 1864). La liberté d'établissement et la liberté de culte incitèrent de nombreux catholiques à s'établir dans des régions anciennement réformées. À un épisode éphémère de régime libéral à Fribourg succéda, dès 1870, le déchaînement du Kulturkampf. Ce conflit à la fois culturel et confessionnel faisant surtout rage dans le canton de Genève, Fribourg se profila comme un centre catholique et devint officiellement le siège épiscopal en 1924. (ufw)



L'ancien régime diocésain vers 1300. (Cartes: © DHS et Kohli Kartografie, Berne)

Paroisse Presinge: la rénovation de l'église et de la cure n'est pas encore financée

Genève et Neuchâtel sont les deux seuls cantons de Suisse où prévaut une complète séparation de l'Église et de l'État. Il est donc impossible d'y percevoir des impôts ecclésiastiques, ce qui rend non seulement très difficile le financement des tâches ecclésiastiques, mais également l'exécution de travaux de rénovation indispensables et urgents. C'est la situation pénible que connaît la paroisse genevoise de Presinge-Puplinge, qui se situe à l'est de Genève, proche d'Annemasse et de la frontière française. Raison pour laquelle la Mission Intérieure a décidé d'affecter sa collecte d'été 2019 à cette petite paroisse à la périphérie de la ville de Genève.



La façade de l'église paroissiale de Presinge.

(Photo: mäd)

La localité de Presinge comprend le village de Presinge et les hameaux de La Louvière et de Cara. Site celtique à l'origine, Cara comporta, dès le II^e siècle de notre ère, une villa gallo-romaine. Au Moyen Âge, Presinge appartenait aux comtes de Genève et à la famille de Grailly. À la fin du XIV^e siècle, les comtes de Savoie héritèrent de tous les droits sur Presinge qui forma, jusqu'au XIX^e siècle, une commune avec Puplinge, autre village situé à moins de deux kilomètres. Avec sa cure, l'église dédiée à saint Félix, mentionnée pour la première fois en 1304 et ayant appartenu à partir de 1420 au chapitre de la cathédrale de Genève, bénéficiera de la collecte d'été 2019.

Protestantisation sous la pression de Berne

En 1536, après avoir pris le Pays de Vaud, les Bernois s'approprièrent également la région se trouvant au sud du Léman, où ils imposèrent la Réforme. C'est ainsi que Presinge devint réformée, malgré de nombreuses résistances. En 1567, les Bernois restituèrent cette région à la Savoie. Vers 1600, François de Sales, agissant virtuellement comme évêque de Genève, mena dans la région une campagne de restauration du catholicisme. Autant les habitants de Presinge étaient devenus protestants à contrecœur, autant il fut difficile de les

ramener à la foi catholique. L'église de Presinge redevint catholique en 1601. Une particularité de Presinge était qu'il s'y trouvait des catholiques et des protestants et que, parfois, les deux confessions se côtoyaient dans la même famille. Après l'échec de la tentative savoyarde de conquête de Genève, la fameuse Escalade de 1602, le traité de Saint-Julien, en 1603, amena finalement la Savoie à devoir reconnaître de facto l'indépendance de Genève. Depuis lors, Genève a entretenu avec Presinge des relations pacifiques et des familles genevoises y acquièrent de grands domaines agricoles. En 1754,

Genève transmit à la Savoie ses derniers droits seigneuriaux.

Rattachement de Presinge à Genève

Presinge, qui n'eut son propre curé qu'à partir de 1742, fusionna en 1792 avec la commune française de Puplinge pour former la commune de Ville-la-Grand. Le traité de Turin, en 1816, attribua Presinge et Puplinge à Genève. Les grandes puissances voulaient que la ville de Genève, qui avait adhéré plus ou moins à contrecœur à la Confédération suisse en 1815, soit dotée en sa périphérie d'une plus grande zone rurale. C'est ainsi



Ancien et nouveau dans le presbytère: la rénovation de l'escalier.



(Photo: mäd)



Le nouveau vitrail dans le chœur de l'église.

(Photo: mäd)



Le vitrail avec le patron de l'église, saint Félix.

(Photo: mäd)

qu'en 1816, au grand dam des calvinistes genevois, furent attribués à Genève des villages catholiques de Savoie (Communes réunies).

En 1822, l'église de Presinge venant d'être rénovée a été subordonnée à la paroisse de Choulex. Presinge n'avait plus son propre curé, qui était remplacé par le vicaire de Choulex. À partir de 1836, un prêtre officia à Presinge même, où une cure fut construite en 1844. En 1852, Presinge fut élevée au rang de paroisse. Les conflits ayant trait à cette restauration de l'église et les reproches à l'égard du conseil communal – dominé par Puplinge – accusé d'incurie en matière d'infrastruc-

ture aboutirent finalement à la scission de la commune en 1851. En 1873, Puplinge fut de nouveau annexée à la paroisse de Presinge, alors que la commune municipale de Puplinge resta indépendante.

Presinge dans les remous du Kulturkampf

En 1860, les réformés étaient déjà devenus minoritaires dans le canton de Genève. À partir de 1870, le gouvernement radical de Genève tenta de remplacer l'Église catholique par une Église nationale catholique-chrétienne, par réaction contre la consécration du curé genevois Gaspard Mermillod nommé vicaire apostolique

de Genève par le pape Pie IX, acte qui fut perçu comme un premier pas vers l'érection d'un diocèse catholique de Genève en contournant l'autorité de l'État et auquel le gouvernement genevois s'opposa. En 1873, celui-ci réunit Presinge et Puplinge en une seule paroisse. En 1877, l'église paroissiale de Presinge fut affectée au culte catholique-chrétien, tandis que le curé fidèle à Rome était refoulé dans la clandestinité. Mais les catholiques romains, soutenus par le maire réformé, firent preuve d'obstination: ils érigèrent une église de fortune dans une maison privée et réussirent finalement à obtenir, en 1898, la restitution de leur propre église. (ufw)

Rénovation de l'église et de la cure de Presinge

En 2004, des travaux de drainage visant à déshumidifier le sous-sol avaient été effectués autour et à l'intérieur de l'église de Presinge. Une partie de l'église avait donc déjà été assainie. En 2017, la commune municipale a financé le raccordement de l'église et de la cure au réseau d'égouts. En 2018, les travaux se sont poursuivis: rénovation de la façade, réfection de la toiture, assainissement des fenêtres, des tableaux et des vitraux, notamment du vitrail de saint Félix, patron de l'église. Toute l'église est placée sous protection des monuments

historiques, mais les vitraux en sont les pièces maîtresses. Outre l'église, la cure avait elle aussi besoin d'être rénovée, d'autant plus qu'un local voisin du presbytère sert de lieu de rencontre paroissial. La Mission Intérieure a soutenu cette deuxième étape de rénovation en octroyant un prêt. Le coût total s'élève à 430 000 francs et la paroisse de Presinge a besoin d'une aide d'urgence car, même en incluant l'aide financière du service des monuments historiques et de la Loterie romande, elle n'a pas encore trouvé suffisamment de moyens financiers pour couvrir ne serait-ce que la moitié de ces coûts. La Mission Intérieure

recommande de soutenir la petite paroisse de Presinge, réduite financièrement à la dernière extrémité. Elle compte sur ses donateurs et donatrices pour que le prêt alloué à la paroisse de Presinge puisse être amorti et que, si possible, un montant appréciable puisse encore lui être versé pour couvrir la dette restante. Nous comptons sur votre aide et vous en remercions d'avance très cordialement! Au reste, nous vous souhaitons de profiter de la période estivale pour vous retrouver dans la fraîcheur d'une église où vous pourrez vous reposer de la chaleur du jour. C'est un bienfait pour le corps et pour l'âme! (ufw)

Foi et art moderne – le camp international de formation «Living Stones» à Zurich

L'organisation «Living Stones/Pierres vives» a l'habitude de proposer des visites guidées, principalement dans d'anciennes basiliques et églises baroques. Les membres de cette jeune organisation connaissent bien l'art sacré traditionnel. Bien que l'histoire de l'art soit leur centre d'intérêt, nombre d'entre eux ne se sont pas encore vraiment étudié de manière approfondie l'art moderne et contemporain. Désireux de s'initier à cet art, les «Living Stones» envisageaient depuis longtemps d'organiser un camp international de formation spécialement axé sur l'art sacré de notre époque. Ce camp de formation a été soutenu par la Mission Intérieure.

Le thème «Foi et art moderne» était en parfait accord avec le site, la ville de Zurich, et avec le pays d'accueil, la Suisse, aujourd'hui plaque tournante importante du monde artistique. Venant d'une quinzaine de pays, plus de 120 jeunes adultes ont afflué, du 2 au 5 mai 2019, au centre paroissial Liebfrauen, au cœur de la ville de Zurich. Un fait très réjouissant a été la participation de deux «Living Stones» venus de Chicago et de Kiev, où de nouveaux groupes sont en train de se constituer. Ce fut une bonne occasion, également pour les nouveaux intéressés de Suisse.

Programme intensif et vif intérêt

Les participants ont suivi un programme très varié: conférences, ateliers, tables rondes et forums d'échanges, visites

d'églises et de divers espaces d'art, temps de prière en commun et célébrations eucharistiques. Une participante luxembourgeoise d'un certain âge, qui participait au camp de formation dans l'intention de mieux connaître «Living Stones», s'est dit impressionnée de voir tout ce qui était exigé de ces jeunes gens et étonnée du vif intérêt et de l'enthousiasme qu'ils ont manifestés malgré un programme chargé et la complexité des thèmes abordés dans les exposés.

Écouter, prier, causer et manger

Le groupe s'est soudé à travers le dialogue, les repas en commun, l'écoute et la prière. Peut-être l'exiguïté des locaux du centre paroissial était-elle pour quelque chose dans le climat de confiance qui s'est

rapidement établi entre ces jeunes gens. L'ambiance conviviale a été favorisée par de bons repas préparés par six bénévoles venus tout exprès d'Italie. Les modestes possibilités de douche et de couchage – avec nattes et sacs de couchage – n'ont pas réussi à contrarier la bonne humeur. Les rencontres et l'esprit communautaire par-delà les frontières culturelles et nationales ont caractérisé ce camp international.

Rencontres avec l'Église locale

L'hébergement dans des familles d'accueil a permis d'autres rencontres avec l'Église locale. Quelques participants ont pu vivre ainsi l'expérience de la rencontre d'une communauté d'accueil. En outre, les participants ont apprécié la présence de responsables



Visite guidée dans l'église Grossmünster à Zurich.

(Photo: Giulia de Turin)



Pasteur Christoph Sigrist et Marco Schmid.

(Photo: Giulia de Turin)



Le grand groupe dans la salle paroissiale de Liebfrauen à Zurich.

(Photo: Giulia de Turin)

ecclésiastiques. Nous avons notamment pu participer à une célébration eucharistique en compagnie d'Alain de Raemy, évêque auxiliaire et délégué national à la pastorale des jeunes, de Josef Annen, vicaire général de la région diocésaine de Zurich et Glaris, et de Marcel von Holzen, doyen de la ville de Zurich. Un moment également impressionnant a été la rencontre avec le pasteur réformé Christoph Sigrüst. Lors d'une visite guidée du Grossmünster, il nous a fait partager sa manière de comprendre ce que signifie «être chrétien», la résumant par la locution proverbiale du réformateur zurichois Ulrich Zwingli: «Faites des actes courageux pour l'amour de Dieu». Cette visite s'est achevée par la prière hebdomadaire de Taizé dans l'église Grossmünster.

Les «plaies» dans l'art

Le fil rouge de tout le camp de formation a été le thème des «plaies», que le prof. Andrea dall'Asta SJ, dans sa conférence, a magistralement illustré par quatre tableaux. Des représentations des plaies du Christ aux œuvres «Zip» de Barnett Newman et aux grandes toiles fendues de Lucio Fontana, la «plaie» est un motif récurrent dans l'iconographie du monde occidental et correspond à une expérience fondamentale pour tout être humain. Dans une optique christique, comme celle de dall'Asta, les fentes et les plaies représentent non seulement des brisures et des douleurs, mais encore des ouvertures, des fenêtres donnant accès à l'au-delà, à la transcendance.

Rencontres avec des scientifiques et des artistes

D'autres moments forts ont été la conférence du prof. Guido Vergauwen, qui présenta une approche philosophique des mentalités modernes et plaida pour un nouveau savoir ouvert, ainsi que les exposés du prof. Bert Daelemens SJ et du prof. Eloi Aran Sala mettant en lumière la nouvelle conception de l'architecture religieuse et son évolution récente. Ces conférences sont disponibles sur la chaîne Youtube de «Living Stones» (<https://www.youtube.com/channel/UCvbS-bjaL52s3cEdDCawe-2zA?app=desktop>).



Une autre expérience intense a été, dans les ateliers, la rencontre des artistes Robert Dolinar SJ, architecte slovène, Patrick Rimoux, artiste parisien de la lumière, et Enrique Veganzones, peintre espagnol, qui ont permis aux participants un échange direct sur des œuvres d'art concrètes. Moment particulier également, la performance «ballarefidei», dans la salle de paroisse de Liebfrauen, d'un danseur et d'une danseuse de la troupe de ballet de l'Opéra de Zurich. Par leur expressivité et les mouvements de leur corps, les danseurs «dessinaient» – tout à fait en accord avec le thème de la blessure – le déchirement de l'être humain qui, finalement, trouve la sérénité dans la foi.

«Living Stones» suscite l'enthousiasme

L'expérience positive du camp de formation a incité de nombreux participants à s'inscrire pour un camp d'été «Living Stones» d'une semaine dans divers lieux en Europe ou à des retraites spirituelles internationales au col du Simplon. Ils ont pu également y établir des contacts qui laissent espérer pour bientôt la fondation d'un groupe «Living Stones» à Lausanne. D'après quelques sondages, il est bien possible que le prochain camp international de formation ait lieu à Matera (Basilicata, Italie du Sud), capitale européenne de la culture 2019.

Marco Schmid, coordinateur LS Suisse

Marco Schmid, théologien et juriste, vit et travaille à Lucerne (Citypastoral). Il exerce à titre bénévole son activité de coordinateur de «Living Stones».



Vitrail à l'hôpital univ. Nord de Zurich. (Ph.: Massimo de Milan)



Le fondateur de LS, P. J.-P. Hernández SJ. (Photo: J. Markelj)



Dans le cloître de l'église Grossmünster. (Photo: G. Rizzo)

Dix ans d'excursions culturelles de la Mission Intérieure

Cette année marquera la 10^e édition des excursions culturelles de la Mission Intérieure. Le but des excursions culturelles est de visiter des églises importantes et des couvents, mais également des lieux de culte dont la rénovation est soutenue par la Mission Intérieure. Église et culture vont de pair, comme le met aussi en évidence l'activité de «Living Stones». Voici une liste des buts qui ont été les nôtres:

- 2010 Sigirino (comune di Capriasca, TI)
- 2011 Alvaneu Bad (Albula, GR)
- 2012 Valle Maggia (Cevio, Mogno, TI)
- 2013 Münster, Reckingen (Conches, VS)
- 2014 Bressaucourt, Porrentruy, St-Ursanne (JU)
- 2015 Wolhusen, Hergiswald (LU)
- 2016 Bünzen, Muri (Freiamt, AG)
- 2017 Monastère Disentis (GR)
- 2018 Grandson (VD), Boudry (NE)
- 2019 St. Urban und Hergiswil (LU)

Un orgue gratuit pour Ruschein, moins de frais de chauffage, mais un déficit

La vie réelle est parfois plus passionnante que tout ce que l'on peut imaginer. En août 2017, la Mission Intérieure a reçu le message suivant: «Depuis ma retraite en 2011, je construis de petites orgues. Après avoir commencé la construction d'un orgue portatif, j'ai pu, grâce à d'heureuses circonstances, faire don de mon deuxième ouvrage – un orgue de maison comptant 5 registres avec pédalier, construit entre 2014 et 2016 – à la commune ecclésiastique catholique de Davos, où il est régulièrement utilisé comme orgue de chœur dans les célébrations eucharistiques (...). Je suis maintenant attelé à un nouvel ouvrage, un petit orgue à deux claviers avec – probablement – 10 à 11 registres et pédalier.» L'auteur de ces lignes voulait faire don de son ouvrage à une commune ecclésiastique n'ayant pas les moyens d'acquérir un petit orgue. La Mission Intérieure fit paraître une petite annonce. Le vœu de Walter Bär, facteur d'orgues à Männedorf, promettait ainsi de se réaliser plus vite que prévu. Cependant, bien que le donateur ait généreusement offert son ouvrage en toute gratuité, l'installation de l'orgue à l'église de Ruschein (près d'Ilanz) n'alla pas sans occasionner des frais de transformation. La Mission Intérieure, qui a contribué à couvrir le coût de ces transformations, a d'autant plus de raisons d'en être satisfaite que l'église est maintenant mieux isolée, ce qui réduit les frais de chauffage.



L'organiste Ursula Capaul sonne le nouvel orgue.

(Photo: ufw)

En deux lignes parues à la rubrique «Marché» de l'Info MI concernant la collecte de l'Épiphanie 2018, la Mission Intérieure a informé son lectorat de l'offre généreuse d'un orgue construit par Walter Bär, médecin légiste à la retraite qui, de par son activité professionnelle passée,

est depuis longtemps habitué à un travail manuel de précision. Peu de temps après, Gion Cadruvi-Walder nous a fait savoir que cet orgue l'intéressait, car l'orgue électronique de la belle église paroissiale Saint-Georges accusait le poids des ans. Cependant, même gratuit, un orgue exige

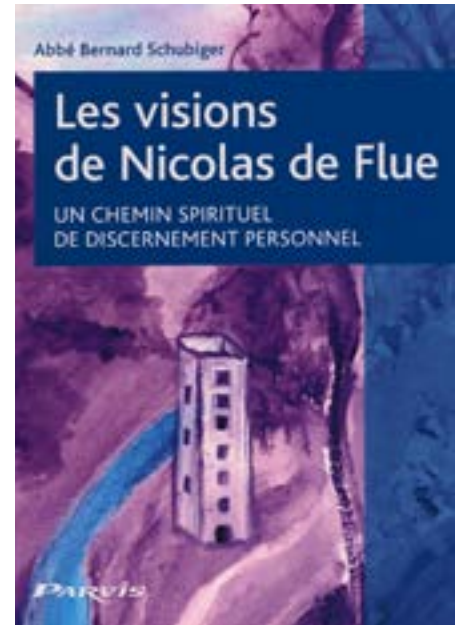
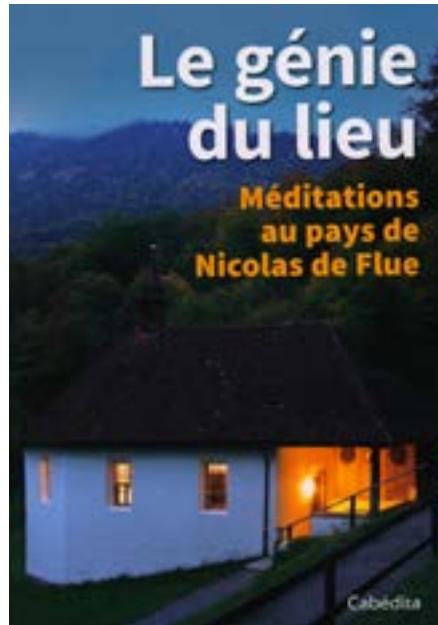
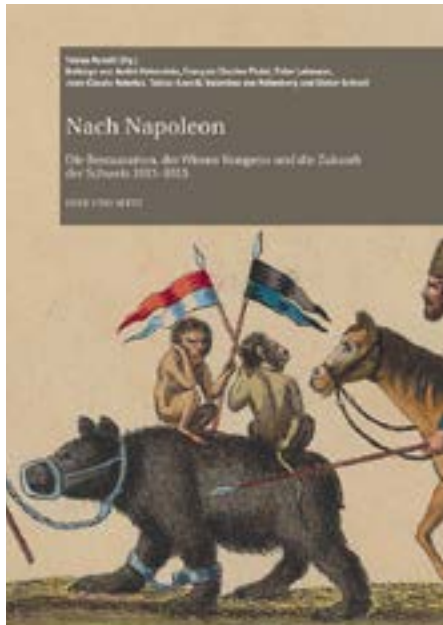
des travaux d'installation et de montage dans l'église, et ces travaux impliquent des frais. Il fallait agrandir la tribune, monter un treuil à câble, isoler, assainir l'ancienne et la nouvelle sacristie, rénover le plancher des combles et mettre à jour les installations électriques. Bien que Walter Bär, Gion Cadruvi, Ewald Vinzens et d'autres personnes aient fourni bénévolement un travail considérable, les transformations – nécessaires et garantes d'économies de chauffage – ont causé plus de 80 000 francs de frais supplémentaires. Malgré les contributions de la commune ecclésiastique, de l'Église cantonale et du canton des Grisons (pour les économies d'énergie) ainsi que de nombreux donateurs, il est resté un découvert de 23 000 francs que la Mission Intérieure a pris en charge. L'histoire, qui a commencé par l'insertion d'une petite annonce de deux lignes, trouvera son épilogue dans un concert inaugural qui sera donné le samedi 24 août 2019 à 11 h, avec la participation de l'organiste Frédéric Champion (de Männedorf) (ufw)



Beaucoup de travail gratuit: Gion Cadruvi, Ursula Capaul et Walter Bär.

(Photo: ufw)

Nicolas de Flue, patron de la Suisse, et Napoléon, bâtisseur de la Suisse



Que saint Nicolas de Flue soit le père fondateur et le pacificateur de la Suisse, c'est un fait incontestable, et la célébration du 600^e anniversaire en a donné la preuve éloquent. Peut-on dire alors que Napoléon, «faiseur de Suisse», serait dans une certaine mesure un second père de la patrie, mais d'un autre genre?

L'héritage napoléonien, fondement de l'État fédéral suisse

En 1815, la ville de Genève – avec son territoire cantonal un peu agrandi – entra dans la Confédération suisse en même temps que les cantons du Valais et de Neuchâtel, ce qui montre bien que, Napoléon vaincu, il n'était plus possible pour la Confédération de revenir à l'Ancien Régime en vigueur avant la Révolution, un retour en arrière que les grandes puissances européennes ne souhaitaient pas non plus. Ces puissances voulaient une Suisse agrandie et neutre jouant le rôle d'un verrou face aux éventuelles velléités d'expansion de la France. Le pouvoir bernois, réactionnaire et nostalgique de son omnipotence passée, dut céder l'Argovie fondée en 1803, mais en fut dédommagé par l'annexion des territoires de l'ancien Évêché de Bâle. Agrandie du Valais et de Genève, la Suisse était ainsi dotée d'une frontière nationale

lui permettant de mieux se défendre et de garantir plus facilement la neutralité que lui imposaient les grandes puissances européennes. La rupture de 1815, qui ne se serait pas produite sans la lutte menée contre l'expansionnisme napoléonien, a été absolument décisive pour la Suisse dans la perspective de l'État fédéral qu'elle est devenue en 1848. C'est ce que montre bien, de façon saisissante et passionnante, le recueil d'essais de Tobias Kaestli.

Tobias Kaestli (éd.): Nach Napoleon. Die Restauration, der Wiener Kongress und die Zukunft der Schweiz 1813–1815. (Éditions Hier und Jetzt) Baden 2016, 255 p., ill.

Nicolas de Flue – de l'extérieur vers l'intérieur

Saint Nicolas de Flue est révérend non seulement en Suisse alémanique, mais également en Romandie. Preuve en est la récente publication, par des prêtres romands, de deux ouvrages en français sur le patron de la Suisse. L'un, Jacques Rime, curé de Grolley et membre de la Mission Intérieure, présente, sous le titre «Le génie du lieu», des méditations textuelles et visuelles qui évoquent l'interdépendance entre l'être humain – avec la foi qui l'anime – et son environnement. Des

textes et des photographies saisissantes mettent l'existence et la vie intérieure de Nicolas de Flue en liaison avec le milieu – le canton d'Obwald – dans lequel il vivait.

Jacques Rime: Le génie du lieu. Méditations au pays de Nicolas de Flue. (Éditions Cabédita) Bière 2019, 104 p., ill.

L'autre, qui est un ouvrage de Bernard Schubiger, curé de Morat, montre le chemin parcouru par Nicolas de Flue de la vie extérieure à la vie intérieure en examinant douze visions dont Dieu fit la grâce à l'ermite du Ranft, mais qui furent aussi le fruit d'une intense vie de prière et d'exercices spirituels. Jusqu'ici, ce sont surtout des psychologues qui ont entrepris des études approfondies sur les visions de Nicolas de Flue. L'abbé Schubiger, un des premiers théologiens à analyser le sens théologique et la riche symbolique de ces visions, offre à tous les lecteurs et lectrices intéressés de précieuses pistes pour une exploration plus approfondie en matière spirituelle et religieuse.

Abbé Bernard Schubiger: Les visions de Nicolas de Flue. Un chemin spirituel de discernement personnel. (Éditions du Parvis) Hauteville/Suisse 2019, 328 p., ill. (ufw)

Excursion culturelle en allemand

L'excursion culturelle, toujours aussi appréciée, fait partie intégrante des activités de la Mission Intérieure et nous aurons cette année la chance, avec notre 10^e excursion culturelle, de pouvoir célébrer deux lustres, soit en quelque sorte un petit jubilé. Sous la conduite d'Urs Staub, membre de notre comité, nous visiterons le 7 septembre l'abbaye de Saint-Urbain, à Pfaffnau (LU), où nous célébrerons l'eucharistie avec Mgr Martin Gächter, évêque auxiliaire émérite. Après le repas de midi au restaurant Kurhaus, à Ohmstal, nous visiterons Willisau et l'église de Hergiswil, près de Willisau, dont la commune ecclésiastique a obtenu un prêt de la Mission Intérieure pour la rénovation extérieure de sa splendide église de campagne. Les deux buts de l'excursion se trouvent dans le canton de Lucerne, région qui se distingue par l'abondance de ses églises et chapelles.



L'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste à Hergiswil près de Willisau.

(Photos: ufw)

Avant la visite de l'église à Hergiswil, l'excursion culturelle de septembre en Suisse centrale comprend une halte de détente dans la bourgade de Willisau.

Voyage jusqu'à Olten

Le trajet jusqu'au point de rencontre de la gare d'Olten se fait individuellement. Les heures de départ et de retour suivantes sont prévues:

Départ gare Olten: 9.15 h, parking côté Aar de la gare près du bâtiment Swisscom

proche de la station de taxis du passage souterrain sud de la gare.

Départ Berne, gare centr.: 8.31 h, voie 7

Départ Lucerne: 8.05 h, voie 11

Départ Soleure, gare centr.: 8.34 h, voie 1

Départ Zurich, gare centr.: 8.30 h, voie 31

Départ Bâle CFF: 8.31 h, voie 7

Arrivée des trains à Olten: vers 9 h.

Retour: depuis la gare d'Olten vers 17 h 30 avec des correspondances ferroviaires dans toutes les directions

Prestations

Le prix est de 75 francs par personne et couvre les prestations suivantes:

- transfert aux deux églises mentionnées et à Willisau dans le car;
- déjeuner trois plats au restaurant Kurhaus Ohmstal près de Schötz (boissons, café et vin inclus);
- visites guidées dans l'église du monastère St-Urbain et l'église paroissiale Hergiswil près de Willisau par Urs Staub, membre de notre comité.

Le voyage jusqu'à Olten est à vos frais. Vous recevrez le programme détaillé après l'inscription avec la confirmation de l'inscription.

Informations générales

Dès réception de votre inscription, nous vous ferons parvenir une confirmation écrite ainsi qu'un bulletin de versement. Les frais de participation doivent être payés au moins 10 jours avant l'excursion culturelle. Veuillez noter que le nombre de participants est limité à 70 personnes. Les inscriptions seront prises en compte selon leur ordre d'arrivée. La date limite d'inscription est le 15 août 2019.

Denise Imgrüth

Renseignements/inscription

- courriel: denise.imgrueth@im-mi.ch
- par téléphone: 041 710 15 10

Stalles du chœur de l'église du monastère St-Urbain.



Cadeaux de la collection MI

Les objets de la collection MI sont les cadeaux idéaux pour vos proches. Ces petites œuvres d'art sont des aides à la prière au quotidien et des sources de réconfort dans les moments difficiles. Dans les bons moments, ils nous rappellent de remercier Dieu pour la plénitude de notre vie. Dans les temps plus difficiles, ils aident à nous souvenir que Dieu est constamment présent à nos côtés et qu'Il nous porte.



Caresse-main «Chemine avec confiance»: le caresse-main de Christoph Fischbach présente l'image finement ouvragée du labyrinthe de Chartres. Le modèle présenté ici est construit selon la géométrie du cercle, symbole de l'éternité pour les chrétiens. Le chemin à travers le labyrinthe conduit au centre de la vie et, pour tout croyant, à la rencontre avec Dieu.

Dimensions: Ø 3,8 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 2,6 x 2,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé: «En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Bougie de résurrection – bougie de table et bougie de tombe: cette bougie magnifiquement décorée avec un tableau peint par notre employée Rita Stöckli vous accompagne dans votre vie quotidienne. Il symbolise la résurrection et la lumière dans les ténèbres.

Dimensions: 16 cm (bougie de table), 15 cm (bougie de tombe) (hauteur); 6 cm (diamètre)

Prix: Bougie de table CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50
Bougie de tombe CHF 5.50 / avec don: CHF 10.50



Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 1,4 x 1,1 x 0,3 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Croix «Bénédiction du logis»

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la joie (...).» [seulement en allemand]

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-

Bon de commande – collection MI

| Article | Unité | Prix sans don | Prix avec don |
|---------|-------|---------------|---------------|
| | | ou | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

Prénom:

Nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris). Pour toute question: 041 710 15 01.

Signature:



Compagnon de route «Frère Nicolas»

Panneau en bois de hêtre suisse, son format idéal lui permet de tenir dans un sac à main. Ce «compagnon de route», guide de tous les chemins (de vie), porte l'inscription suivante en allemand: «La paix est en Dieu, toujours, car Dieu est paix. Nicolas de Flue (1417-1487)».

Dimensions: 4,5 x 5,5 x 0,4 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Mission Intérieure, kath.ch/ufw | **Photos** Presinge p. 1, 4-5: mäd; photo Notre-Dame de Paris p. 2: LeLaisserPasserA38 CC-BY-SA-4.0; cartes des diocèses p. 3: © 1996/2017 Dictionnaire historique de la Suisse et Kohli Kartografie, Berne; photos p. 6-7: «Living Stones» (Giulia de Turin, Massimo de Milan, G. Rizzo, J. Markelj); photos p. 8/10: ufw; p. 11-12: Mission Intérieure; p. 14: Peter Knup; José R. Martinez, Soleure | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien AG, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 32000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.



Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

Einzahlung Giro

Versement Virement

Versamento Girata

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **60-790009-8**
CHF

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **60-790009-8**
CHF

105

Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento

Projet Église et cure de Presinge (GE)

Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.

MCP 06.19

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

105.001

441.02

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

607900098>

607900098>



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

En vous remerciant de votre commande!

Mission Intérieure
Administration
Collection MI
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

Einzahlung Giro

Versement Virement

Versamento Girata

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **01-69516-2**
CHF

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **01-69516-2**
CHF

609

Keine Mitteilungen anbringen
Pas de communications
Non aggiungete comunicazioni

ESR 06.19

Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

442.06

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

Adieux au vice-président et élections



Beryl Niedermann
Photo: Peter Knup

Lors de la 155^e assemblée ordinaire des membres de la Mission Intérieure (MI), réunie dans les nouveaux locaux de Zofingue, Madame Beryl Niedermann, avocate (de Zumikon/Zurich), a été élue au comité. Exerçant les activités d'avocate, de juge suppléante au Tribunal administratif et de présidente de la commission de recours de la collectivité ecclésiastique catholique romaine du canton de Zurich, elle jouit d'un vaste réseau dans le domaine ecclésial.

Beryl Niedermann a pris la succession de René Zihlmann, qui a collaboré durant près de dix ans aux intenses activités du comité, où il assumait, en sa qualité de vice-président, une responsabilité particulière.

L'abbé Andreas Rellstab, curé en ville de Zurich, a été élu à l'unanimité en tant que nouveau vice-président. Les communes ecclésiastiques et paroisses du canton de Zurich constituent un solide pilier de la Mission Intérieure: alors que ce fut le soutien aux paroisses pauvres du canton de Zurich au XIX^e siècle qui donna le coup d'envoi à la fondation de la Mission Intérieure, les communes ecclésiastiques et paroisses zurichoises, depuis la reconnaissance de l'Église catholique romaine par le canton de Zurich en 1963, ont versé des fonds importants à la Mission Intérieure, comme l'a relevé René Zihlmann dans son allocution d'adieux.

Le conseiller aux États Peter Hegglin, président de la MI, a rendu hommage à René Zihlmann, le remerciant de sa collaboration, de son dévouement et de ses précieuses interventions au sein du comité de direction de la Mission Intérieure. (abs/ufw)

Patrimoine culturel de l'Église

La Mission Intérieure a ouvert une banque de données présentant un inventaire des biens culturels ecclésiaux dont les couvents et les paroisses n'ont plus besoin et qui peuvent être transmis à de nouveaux utilisateurs. Ainsi, ces biens pourront servir à l'avenir à un usage judiciaire et des objets précieux seront conservés d'une façon ou d'une autre. La banque de données peut être

consultée via un lien indiqué sur notre site internet www.im-mi.ch. Urban Fink est à votre disposition pour répondre à toute demande de renseignements complémentaires, par tél. (041 710 15 01) ou par e-mail: urban.fink@im-mi.ch. Il est également la personne de contact pour les institutions ecclésiastiques qui souhaiteraient inscrire dans la banque de données des objets.

Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse, par téléphone au 041 710 15 01 ou par e-mail à info@im-mi.ch.

Nous nous réjouissons, par conséquent, de pouvoir continuer de compter sur votre soutien et vous en remercions d'avance!

BEAUCOUP DE SOLEIL ET ASSEZ DE PLUIE!

Nous vous souhaitons un été béni!



Impressions de tournesol.

(Photo: José R. Martinez, Soleure)

Nous vous souhaitons le meilleur pour les jours d'été et que ce temps soit béni. Que vous le passiez en vacances ou à la maison, nous espérons qu'il sera pour vous un temps de repos, de paix et de silence, qui vous fortifie et vous permette ainsi de vous consacrer avec autant plus de vigueur et de confiance en Dieu, à votre travail, aux tâches de la vie quotidienne, à l'Église et à la société! Nous vous souhaitons un bel été, avec beaucoup de soleil, mais aussi de la pluie!

AZB
 CH-4800 Zofingue
 P.P. / Journal
 Poste CH SA

Photo en couverture: L'église paroissiale de Presinge (photo: mäd).

